

Misonne X. 1959. Brussel, Institut Royal des sciences naturelles de Belgique. Ref Type: Serial (Book, Monograph)

Keywords: 5IR/Acinonyx jubatus/Caracal caracal/carnivore/cheetah/Felis chaus/Felis margarita/Felis silvestris lybica/Lynx lynx/Lynx lynx dinniki/mammal/Otocolobus manul/Panthera leo/Panthera leo persica/Panthera pardus/Panthera tigris/Panthera tigris virgata/Uncia uncia/zoogeography

Abstract: The book provides a list of Iranian mammals. The cheetah occurred in Atrek area (north-east from Bandar Shah), and Belouchistan (at Bampur, Roud-i-Kaskin and Sargad) and might still exist in Khorossan area.

Ce livre fournit une liste des mammifères d'Iran. Le guépard était présent dans la région de l'Atrek (nord-est de Bandar Shah) et Belouchistan (à Bampur, Roud-i-Kaskin et Sargad) et devrait encore exister dans la région de Khorossan.

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES  
DE BELGIQUE

MÉMOIRES

DEUXIÈME SÉRIE, FASC. 59

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT  
VOOR NATUURWETENSCHAPPEN

VERHANDELINGEN

TWEEDE REEKS, DEEL 59

---

ANALYSE ZOOGÉOGRAPHIQUE  
DES  
MAMMIFÈRES DE L'IRAN

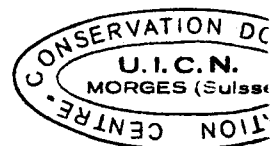
PAR

XAVIER MISONNE

DOCTEUR EN SCIENCES ZOOLOGIQUES.  
ASSISTANT À L'INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE.

---

(AVEC 3 PLANCHES HORS TEXTE.)



BRUXELLES

INSTITUT ROYAL DES SCIENCES NATURELLES DE BELGIQUE  
RUE VAUTIER, 31

1959

BRUSSEL

KONINKLIJK BELGISCH INSTITUUT VOOR NATUURWETENSCHAPPEN  
VAUTIERSTRAAT, 31

1959

Distribué le 30 septembre 1960.

Uitgedeeld de 30<sup>e</sup> september 1960.

X. MISONNE. — ANALYSE ZOOGEOGRAPHIQUE

*M. c. wilsoni* (OGNEV et HEPTNER, 1928). A Kizil Atrek, à proximité de la frontière irano-turkmène, six spécimens ont été capturés depuis 1937 (DEMENTIEV, 1955).

*Meles meles canescens* BLANFORD, 1875 (Blaireau).

BLANFORD déclare le Blaireau commun sur le plateau, mais pas plus au Sud que Dehbid, à 100 miles au Nord de Shiraz. Dans le Kurdistan, je n'ai trouvé que deux terriers, d'ailleurs inoccupés, dans toute la région d'Akinlou qui a été prospectée avec le plus grand soin, soit plus de 300 km<sup>2</sup>. J'en ai vu des terriers dans les collines qui délimitent au Sud la steppe de Moghan; j'ai enfin ramené trois peaux de Gumshun, au Nord de Bandar Shah. GOODWIN (1940) en a capturé à Guladah, 3.000', province de Gurgan, dans les collines. Selon OGNEV et HEPTNER (1928), il est sporadique dans le Kopet Dagh.

*Lutra lutra meridionalis* OGNEV, 1931 (Loutre commune).

Le type de cette sous-espèce provient des environs de Téhéran; selon BLANFORD, la Loutre se rencontre dans le Ghilan, le Mazanderan, aux environs de Shiraz, Bandamir et dans les rivières de l'Elbourz. Elle est répandue dans les vallées de la Kura et de l'Araxe; on la trouve aussi dans le Talych (SATUNIN, 1905, 1912).

J'ai acheté à des chasseurs turkmènes de Bandar-Shah, deux jeunes Loutres et une belle peau d'adulte, et aussi deux peaux à un chasseur de la région de Fumen (Recht) et une de Karaj. La Loutre ne me paraît pas rare dans tout le massif de l'Elbourz.

Une autre forme, *L. l. seistanica* BIRULA, 1912, a été décrite du fleuve Hilmend, dans le Séistan.

*Herpestes auropunctatus pallipes* BLYTH, 1845 (Mangouste indienne).

Cette Mangouste existe dans tout le Sud de l'Iran jusqu'au Karun (Khorramshahr, à l'embouchure). SAINT-JOHN (dans BLANFORD) rapporte en avoir vu dans les environs de Persepolis mais pas ailleurs. Elle remonte vers le Nord-Est jusqu'en Afghanistan et Kandahar, le Séistan (à Djalalabad, BIRULA, 1912), où elle habite la zone boisée entre les méandres de l'Hilmend, couverte de tamaris et de buissons et où l'on trouve des Sangliers et des Chacals.

Elle est commune en Iraq, du moins entre Fao et Bagdad (CHEESMAN, 1921). Cet auteur signale en outre avoir capturé près de Maidan-i-Naftun une Mangouste plus grande que celle-ci.

*Herpestes edwardsi ferrugineus* BLANFORD, 1874 (Mangouste grise).

Cette autre Mangouste, appelée « Mouch-Khorma » (Rat des dattes !) habite également le Sud de l'Iran, mais elle est plus orientale, occupant l'Est du pays exclusivement. BLANFORD ne la signale que de façon vague. Elle n'existe pas dans le Khorassan ni le Séistan, selon BIRULA (1912); on commence à la trouver dans le désert du Séistan et au Belouchistan; les lieux de captures dans cette dernière région sont Jalk (frontière du Pakistan), Bampur, Rask (sur le fleuve Rud-i-Sarbas), Basman, au Nord de Bampur. Elle habite aussi Bahu Kelat, où il y a des taillis, des buissons et des « prairies ». On ne la rencontre pas aussi loin vers le Nord que *H. auropunctatus*; elle habite également l'Iraq, ce qui rend possible sa capture future dans le Khuzistan.

*Hyaena hyaena* LINNÉ, 1758 (Hyène rayée).

L'Hyène rayée, dont le type de LINNÉ provient d'ailleurs des environs de Bandar Abbas, dans le Laristan, habite tout l'Iran. Elle est toutefois devenue fort rare dans le Kurdistan et l'Azerbaïdjan, où je ne l'ai jamais rencontrée. Selon des chasseurs de Tabriz, elle existait autrefois dans la plaine, mais on ne la voit plus que très accidentellement, sauf peut-être dans la steppe de Moghan. Dans le Nord-Est du pays, elle atteint la limite extrême de sa répartition dans le Kopet Dagh et le cours inférieur de l'Atrek. Je n'ai entendu qu'une fois son cri typique, la nuit, le long de la route de Gurgan à Shahrud (1955).

*Felis sylvestris* SCHREBER, 1777 (Chat sauvage d'Europe).

Ce Chat n'habite pas l'Iran; le spécimen décrit par RADDE sous ce nom et provenant du Talych serait, selon SATUNIN (1905), un Chat marron; on trouve *F. sylvestris* dans les parties boisées du Caucase.

*Felis libyca* FORSTER, 1780 (Chat de Libye).

Le Chat de Libye habite un peu partout en Iran, mais il ne me semble être commun que dans les plaines turkmènes; la séparation en diverses races n'a pas été traitée clairement jusqu'ici.

Le Sud serait habité par la forme *F. l. nesterovi* de l'Iraq (OGNEV, 1930; MORRISON SCOTT, 1952) dont le British Museum possède une peau de Persepolis. On trouve dans le Nord les formes *F. l. caudata* et *F. l. matschei*; les captures proviennent d'Ardébil (Azerbaïdjan), Kerman, le Sud de l'Iran, et dans le Nord-Est : Tedjan et la région du Kopet Dagh (Gaudran, Chainilau, Suljuki, Seracsia). Le type de *F. l. matschei* provient d'un endroit situé à 110 km au Sud de Geok tepéh, ce qui revient à dire qu'il a été capturé en Iran entre Budjnurd et Kutchan. D'autres exemplaires de cette race proviennent de la passe de Tchuli. *F. libyca* n'habite pas, semble-t-il, la Turquie; c'est une des espèces qui sont arrêtées par le massif arménien. J'ai ramené de la région de Bandar Shah, sur la côte sud-occidentale de la mer Caspienne, huit peaux de *F. libyca* capturées dans les environs par des chasseurs turkmènes; les dimensions des peaux sont les suivantes :

Tête et corps	Queue	Sexe
75 cm	31 cm	♂
76 cm	30 cm	♀
65 cm	31 cm	♂
80 cm	32 cm	♂
77 cm	30 cm	♀
78 cm	28 cm	♀
77 cm	25 cm	♀
65 cm	32 cm	♂

Le Chat de Libye est commun dans le Belouchistan, à Basman et Bampur (BIRULA, 1912) et à Gwadar, où il est représenté par la forme *F. l. ornata*. On ignore où se produit la jonction avec la race *F. l. nesterovi*, du Sud-Est, qui est plus sombre.

HALTENORTH (1953 a) donne une bonne photographie d'une peau des environs de Gurgan (*F. l. matschei*).

#### *Felis chaus chaus* GULDENSTAEDT, 1776 (Chaus, Chat des marais).

Ce Chat est relativement commun là où il y a de la végétation : la forêt basse de la Caspienne, les marais du bas Araxe et de la Kura, les marais du Tigre. On le rencontre dans la steppe de Moghan (SATUNIN, 1905) où j'en ai vu des traces sur les rives de l'Araxe en août 1954; il habite les rives de ce fleuve jusqu'à la passe de Migrin (OGNEV, 1930). Selon BLANFORD, il habite la côte caspienne entre 150 et 2.000 m. A Bandar-i-Gaz, province de Gurgan, des chasseurs locaux m'ont décrit un Chat de la forêt, qu'ils appelaient « Gurbeh siah » (Chat noir) et qui, selon eux, n'était pas très rare, mais difficilement approchable.

#### *Felis margarita thinobius* OGNEV, 1926 (Chat des sables).

L'existence de ce beau Chat est possible et même probable en Iran, puisqu'un exemplaire a été capturé à Artik Kaleh (OGNEV et HEPTNER, 1936). Ce point est situé exactement sur la frontière iranienne au Sud-Est d'Ashkhabad; on le trouvera peut-être aussi dans les parties de sable des « kavir » encore inexplorés de l'Iran oriental; ceci permettrait d'établir la liaison avec les autres formes de cette intéressante espèce, dont la plus proche a été capturée dans le Protectorat d'Aden, en 1952, De bonnes photographies en ont été publiées par HAYMAN (1952) et HALTENORTH (1953).

*F. margarita thinobius* ne serait pas rare en Turkménie, vivant en milieu sableux et dans les forêts de saxaoul, se nourrissant de gerboises, ochotones et spermophiles (DEMENTIEV, 1955).

#### *Felis manul ferruginea* OGNEV, 1928 (Chat de Pallas).

De même que pour l'espèce précédente, aucune capture n'a encore été signalée en Iran; quelques exemplaires ont pourtant été capturés à proximité immédiate de la frontière : à Saradak, sur les pentes du mont Ararat, et dans le Turkmenistan, à Geok Tépéh, Tedjen, Dushak, etc. (OGNEV, 1930). Il est donc possible qu'il habite également le Nord-Ouest de l'Azerbaïdjan iranien et la province du Gurgan.

#### *Felis lynx dinniki* SATUNIN, 1915 (Lynx d'Europe).

Selon SATUNIN (1905), le Lynx habiterait les parties élevées de la forêt de Talych, mais y serait très rare.

*Felis caracal* SCHREBER, 1776 (Caracal).

Le Caracal n'habite probablement pas le plateau persan; on le trouve en Turkménie, dans les sables du Kara Kum, près d'Ashkhabad (*F. c. michaelis*). BLANFORD rapporte qu'un spécimen a été capturé à Dizful, Khuzistan. Il est toujours rare dans le Moyen-Orient; peut-être existe-t-il aussi dans les « kavir » de l'Est de l'Iran.

Le nom de Caracal proviendrait du turc « kara kolagh » (oreille noire), mais les Turcs l'appellent « kara bache » (tête noire). Des individus ont été capturés en 1936 à Kizil Atrek et en 1938 à Hassan Kuli (DEMENTIEV, 1955); ces deux points sont situés à proximité immédiate de la frontière irano-turkmène.

*Panthera pardus saxicolor* Pocock, 1927 (Panthère).

La Panthère se maintient toujours dans la plus grande partie de l'Iran; elle est encore commune dans les forêts de la côte caspienne où elle se nourrit principalement de Sangliers. Lors des chutes de neige, en décembre, elle descend jusqu'à la limite inférieure de la forêt; le 15 novembre 1952, j'ai pu en voir de nombreuses traces fraîches dans la neige autour du village de Vatana (Bandar-i-Gaz). Il n'est pas rare d'en voir des peaux à Gurgan et on m'a même proposé à Sari l'achat d'un jeune Léopard de deux à trois mois. Sur les flancs du Demavend, j'ai fait une halte le 15 octobre 1953 dans un petit camp de nomades, à 3.200 m d'altitude. Les bergers m'ont dit qu'ils allaient redescendre parce que les Loups étaient devenus trop nombreux autour de leurs troupeaux, comme c'est souvent le cas à l'arrière-saison, et qu'ils avaient même été attaqués quelques jours auparavant par une Panthère qui leur avait emporté une chèvre.

Que la Panthère ait été autrefois commune est attesté par le grand nombre de collines et montagnes appelées « Palang Kouh » (montagne de la Panthère). Elle a été signalée partout, et même en Arménie jusqu'au début du siècle (Érivan, SATUNIN, 1905). Elle est très rare actuellement dans l'Ouest; je n'en ai jamais entendu parler dans la région de Bidjar-Akinlou. Du temps de BLANFORD, on la trouvait partout dans les montagnes.

*Panthera tigris virgata* ILLIGER, 1815 (Tigre).

Le Tigre est devenu assez rare dans les forêts de la côte caspienne; un marchand de fourrures de Gurgan m'a déclaré en recevoir en moyenne une ou deux peaux par hiver.

Le Tigre de la forêt caspienne se nourrit principalement de Sangliers et comme ces derniers ont été détruits en grand nombre à la fin de la guerre par l'armée soviétique, il n'est pas impossible que sa rareté actuelle soit en relation avec la diminution du nombre de Sangliers. Quoi qu'il en soit, le Tigre de la forêt caspienne est condamné à disparaître à bref délai si les déboisements continuent au rythme actuel. Son habitat s'étendait autrefois bien plus à l'Ouest, jusqu'au mont Ararat (BLANFORD); une capture est même signalée de Tiflis. SATUNIN (1905) s'étend longuement sur la présence du Tigre dans le Talych.

Dans les parties orientales de la forêt caspienne, on peut difficilement préciser la limite de la répartition du Tigre; un spécimen a été récemment abattu à Dacht.

*Panthera leo persica* MEYER, 1826 (Lion persan).

Le Lion a probablement disparu à l'heure actuelle de l'Iran; il paraît s'être maintenu très longtemps dans les bois de chênes sur les flancs occidentaux du Zagros. CHAMPION JONES (1945) en signale un exemplaire qu'il aurait aperçu en 1941, à 40 miles au Nord de Dizful, dans la vallée du Kharki; un autre avait été tué non loin de là, en hiver 1918-1919, dans le Pusht-i-Kouh (GILLAN, 1951).

En Iraq, les deux derniers représentants de l'espèce semblent avoir été capturés vivants avant 1914. Le Lion a disparu du plateau persan depuis bien longtemps, puisqu'en 1841 déjà, LAYARD le déclare inconnu sur le plateau. Il devait être encore relativement commun dans les montagnes du Sud-Ouest du temps de BLANFORD (1871) et on le trouvait encore dans la région de Shiraz, dans la vallée de Dacht-i-Arjan, à 35 miles à l'Ouest de Shiraz. Il habitait dans les forêts de chênes où il se nourrissait de Sangliers.

Le Comte DE GOBINEAU en parle d'ailleurs dans son ouvrage célèbre « Trois ans en Asie » (1861) : « Les montagnes qui entourent Dacht-i-Ardjoun recèlent ces terribles animaux et sans cesse on les voit faire dans la plaine des apparitions... On a donc eu tort de contester la réalité de la présence du lion dans le Sud de la Perse ».

Le Lion ne se maintient plus en Asie à l'heure actuelle que dans la forêt de Ghir, dans le Kathiawar. Il a également régressé rapidement en Inde, puisqu'on le trouvait encore à Allahabad en 1841, dans les Provinces Centrales en 1847 et à Gwalior en 1865 (Pocock, 1930b). La sous-espèce *P. l. persicus* se distingue par sa crinière courte.

*Panthera uncia* SCHREBER, 1776 (Once, Léopard des neiges).

BLANFORD déclare avoir vu des peaux de cette espèce à Londres, qui provenaient de Perse. SAINT-JOHN rapporte qu'une peau d'Once lui a été apportée à Shiraz, où on lui déclara qu'elle provenait des montagnes voisines. Aucun auteur n'a plus mentionné le Léopard des neiges en Iran depuis lors, sauf BIRULA (1912) pour qui sa présence était douteuse. En 1953, M<sup>me</sup> JEAN ULLENS DE SCHOOTEN a ramené un film sur la transhumance des tribus kashkai dans le Fars; sur une vue du film, on pouvait voir une peau d'Once, en bon état, déposée sur les bagages des nomades dans leur camp d'été de Khosrov Chirine.

*Acinonyx jubatus venaticus* GRIFFITH, 1821 (Guépard).

BLANFORD rapporte que SAINT-JOHN a vu à Téhéran un Guépard amené « des forêts de la Caspienne », il existe peut-être dans le Khorassan, mais certainement pas dans les forêts caspiennes. Il a été trouvé dans le Belouchistan iranien par ZARUDNY à Bampur (Shurab), Roud-i-Kaskin et Sargad. Il faut sans doute entendre par Guépard « de la Caspienne » des animaux de la région de l'Atrek, au Nord-Est de Bandar Shah, où l'espèce existe encore actuellement. Des captures récentes ont été faites en Turkménie à Tchikishliar (OGNEV, 1935) et dans le grand lac salé à l'Est de Yashka (DEMENTIEV, 1955).

E. — PINNIPÈDES.

*Phoca caspica* GMELIN, 1778 (Phoque de la Caspienne).

Cette espèce habite actuellement toute la mer Caspienne, mais change de quartiers suivant les saisons. Des restes de Phoques ont été trouvés dans le Néolithique de la caverne de Houtou, près de Beshar, par COON (1952).

HÉRODOTE rapporte les faits suivants : « L'Araxe aboutit à des bas fonds marécageux où l'on situe des peuples qui vivent de poissons crus et qui, pour vêtements, portent des peaux de phoques » (Hist., I, 202).

F. — ONGULÉS.

*Equus hemionus onager* BODDAERT, 1785 (Onagre, Ghur Khar).

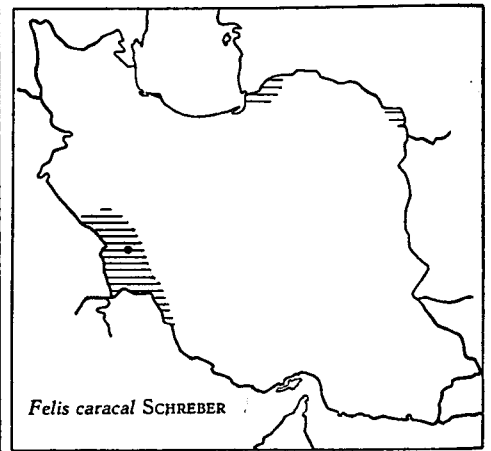
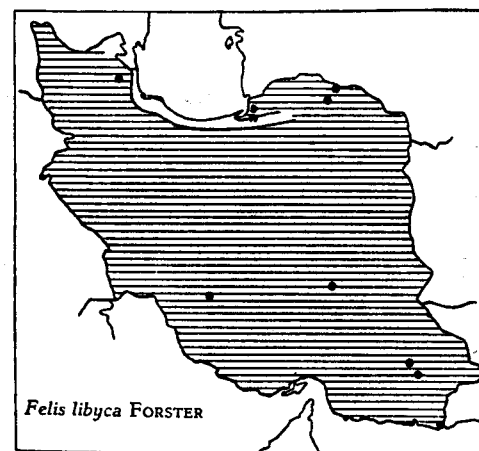
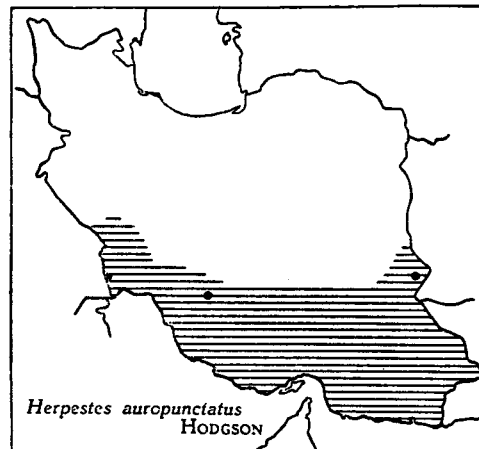
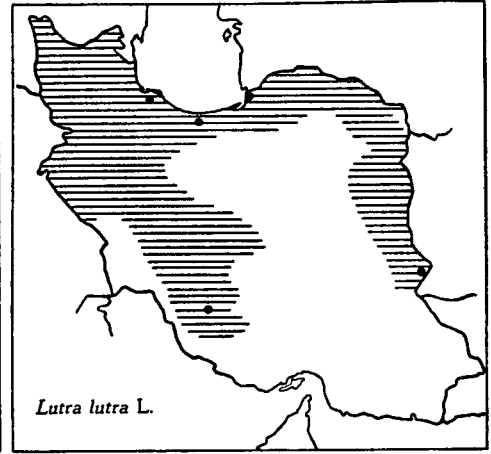
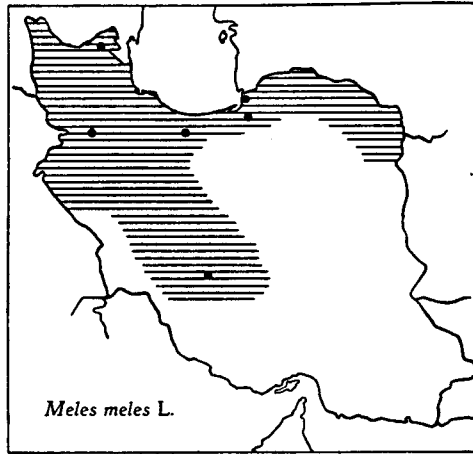
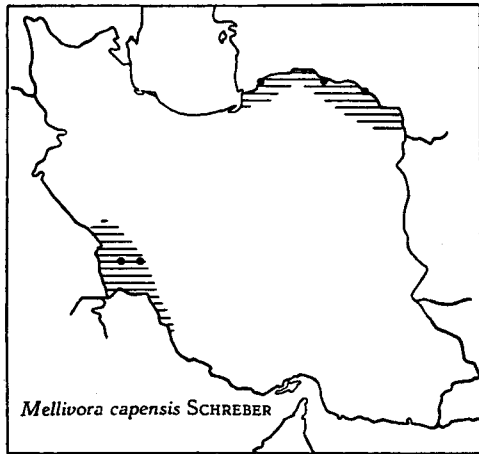
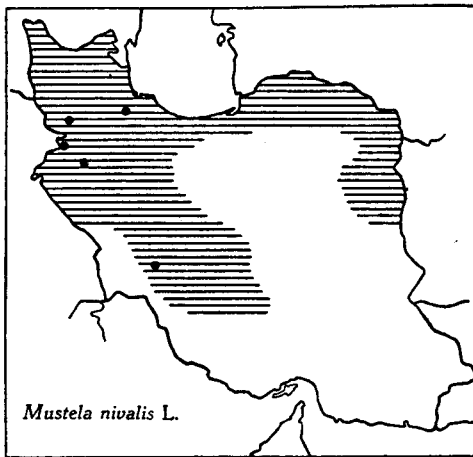
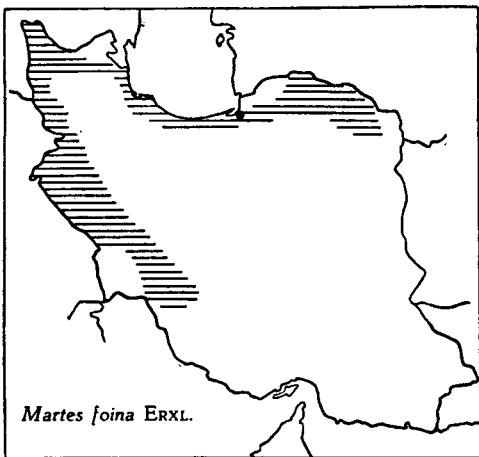
L'Onagre me paraît assez commun en bordure du grand désert central où il vit en troupeaux; comme il n'est pas chassé par les habitants ni par les chasseurs venus de Téhéran, il n'y a pas de raison de croire qu'il ne puisse se maintenir longtemps encore dans sa position actuelle.

ARCHISON (1889) signale avoir observé sur la frontière irano-afghane un troupeau de plus de 1.000 têtes.

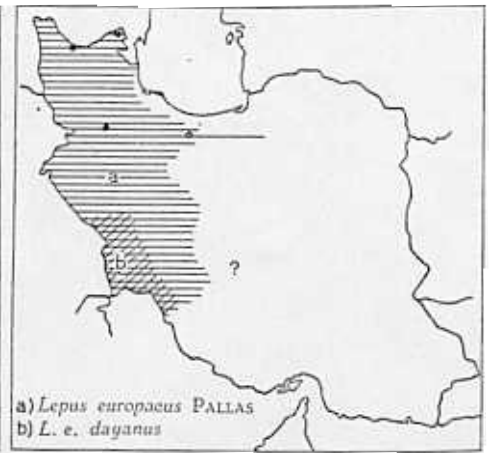
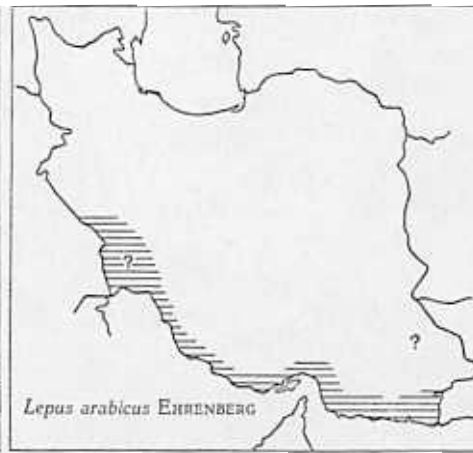
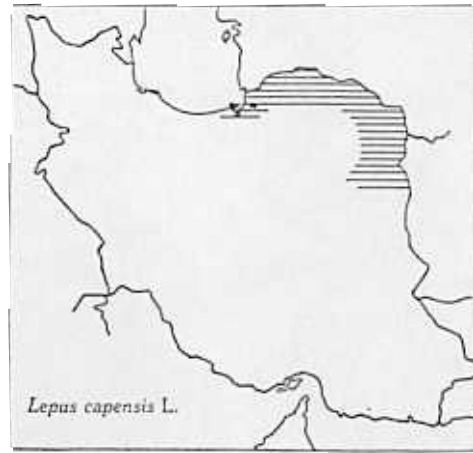
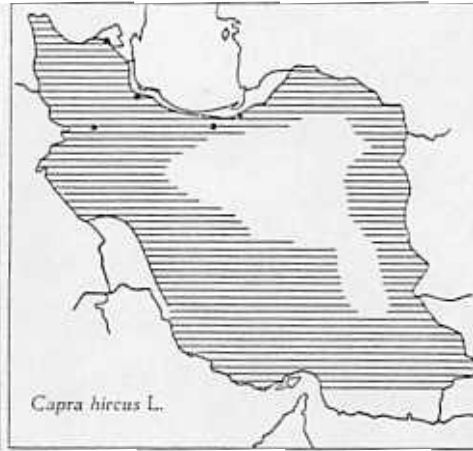
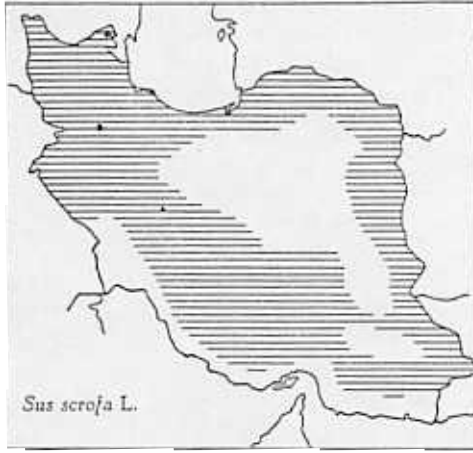
Le type de BODDAERT proviendrait de la région de Kazvin; ceci semble indiquer que l'aire de répartition de l'espèce était autrefois plus vaste qu'aujourd'hui. On ne rencontre plus d'Onagre à l'Ouest de Téhéran; il est absent de l'Azerbaïdjan et du Kurdistan où rien ne permet de supposer qu'il y ait jamais habité. MARCO POLO, dans son « Livre des Merveilles », n'en fait mention qu'à partir du grand désert central. L'aire d'habitat de l'Onagre est aujourd'hui limitée aux provinces de Khorassan et de Kerman, ainsi que la bordure du désert jusqu'aux environs de Khum et même de Veramin au Sud-Est de Téhéran.

On prétend que la race d'ânes domestiques « benderi » du golfe Persique (Bandar Abbas) serait issue d'un croisement de l'âne domestique et de l'Onagre.

Les paysans de la région de Yazd et de Bam capturent parfois de jeunes Onagres qu'ils élèvent et font ensuite travailler comme bêtes de somme. BLANFORD parle également des Onagres de cette région.



Mustelidae, Viverridae, Felidae.



**Felidae, Phocidae, Equidae, Suidae, Bovidae, Leporidae.**